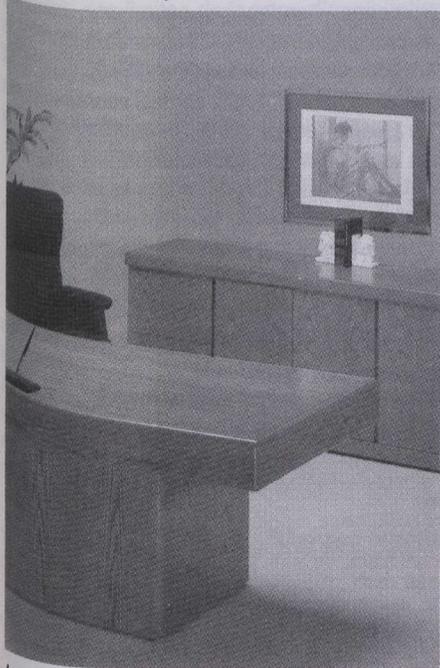


L'industrie des industries

La concurrence commerciale est plus féroce que jamais dans tous les secteurs. Elle est pourtant faible par rapport à celle que laisse présager l'évolution de l'informatique. La maîtrise de cette science se fera sans doute aux dépens des plus démunis. Seuls les cerveaux puissants dirigeront la destinée d'entreprises de plus en plus importantes. Les progrès techniques constants laissent derrière eux toute une génération dépassée. Il n'est même pas certain que la génération montante saisisse l'ampleur du mouvement. Le milieu de l'enseignement commence à peine à se familiariser avec l'informatique tandis que le sort de milliers de travailleurs se joue dans les coulisses. Les répercussions de la bureautique et de la robotique ne se feront sentir réellement que dans quelques années. La monnaie électronique, le travail partagé, les conséquences d'une révolution technologique mal définie et soudaine sont autant de facteurs qui contribueront peut-être à engendrer incertitudes et chômage. L'instabilité qui découlera de cette période de transition, quoique provisoire, risque de perturber la vie de nombreuses personnes.



Le modèle FORCE 300, de la compagnie Les Intérieurs Deca Ltée, pour le PDG qui aime le confort et l'esthétique.

En revanche, l'efficacité de l'informatique jouera en faveur des gouvernements lors du prélèvement des impôts. L'argent liquide dit « sous la table » appartiendra à une époque révolue. Les sommes ainsi récupérées seront converties en services sociaux pour ceux qui feront les frais du virage technologique. Le gros des emplois perdus au profit de la « productivité » se cristallisera dans les industries de services. Les secteurs de la fabrication

et de la transformation seront complètement automatisés. Le travail manuel ne sera plus qu'un passe-temps et, qui sait si l'artisan lui-même n'aura pas de difficulté à rivaliser avec la machine à intelligence artificielle, capable de créations dépassant l'imagination.

Les ouvriers spécialisés chargés des tâches répétitives seront peu à peu remplacés par le personnel de programmation, de gestion, de surveillance et d'entretien. La qualification de ces travailleurs s'accroîtra par la force des choses. Se sont des systèmes informatisés qui régissent déjà en grande partie la conception et la mise au point des nouvelles voitures. Il est possible aujourd'hui de concevoir et de lancer une nouvelle voiture en trois ans et demi, cinq ans auparavant. L'usine « main-d'œuvre zéro » fera peut-être son apparition au tournant du siècle. La recherche et développement permettra sans doute de découvrir plus rapidement les matériaux de l'avenir. Seule une réadaptation de la main-d'œuvre dans les plus brefs délais limitera les dégâts d'un virage technologique trop rapide.

Macro ou micro-ordinateur ?

Le micro-ordinateur, qui apparaît comme un instrument d'autogestion, peut parfois susciter des conflits parmi les cadres, un gaspillage des ressources ou même une répartition non souhaitée du pouvoir. La création de systèmes reliés les uns aux autres pose un problème de communication ainsi qu'un défi organisationnel sans précédent. La démocratisation de l'informatique fera découvrir à l'utilisateur les bienfaits de la vie en société, car l'employé aura tôt fait de se « brancher » sur le monde extérieur des banques de données et sur celui des autres ordinateurs, petits et gros, de l'entreprise. Cette pénétration de l'informatique ne surviendra pas sans heurts. L'aspect création prendra plus d'importance pour laisser à la machine l'aspect exécution. La prudence devra être de rigueur et les portes d'accès bien surveillées. L'informatique fait figure d'instrument de communication perfectionné, mais elle risque de bouleverser les rapports hiérarchiques au sein de l'entreprise.

Les exposants présents au Salon de l'informatique, de la bureautique, de l'électronique et des communications n'offraient pas tant de nouveautés informatiques que du matériel plus puissant, chaque représentant de société faisant l'éloge de la capacité accrue de ses ordinateurs. Cependant, assister à un tel salon offre la possibilité de se renseigner sur le matériel informatique disponible sur le marché. En outre, le consommateur obtient, à peu de frais, information et conseils pouvant lui faciliter l'achat d'un ordinateur qui réponde adéquatement à ses besoins.

Carrington prêche la solidarité

Le secrétaire général de l'OTAN, lord Carrington, a récemment entrepris une visite de deux jours au Canada afin de faire valoir auprès des dirigeants politiques du pays la



Lord Carrington (à droite) lors de sa rencontre avec M. Joe Clark.

nécessité d'une plus grande solidarité entre les 16 pays membres de l'OTAN, alors que doivent reprendre les négociations entre les États-Unis et l'URSS sur la prolifération des armes nucléaires.

Lord Carrington a tout d'abord rencontré le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, puis le ministre de la Défense, M. Robert Coates. De plus, il a eu un entretien avec le premier ministre Brian Mulroney, à la suite d'une conférence de presse.

Les thèmes de ces rencontres ont porté sur les relations Est-Ouest, la situation au sein de l'OTAN, la contribution politique et militaire du Canada à l'alliance, et sur le contrôle des armements. De tous ces entretiens, il ressort que les négociations entre Américains et Soviétiques seront longues et difficiles. Lord Carrington voudrait que l'OTAN joue un plus grand rôle politique et exprime l'idée d'une association de pays plutôt que celle d'une simple alliance militaire. Pour lui, l'OTAN demeure la seule association où tous les alliés occidentaux peuvent discuter des relations Est-Ouest. Lord Carrington a été secrétaire aux Affaires étrangères du premier gouvernement conservateur de M^{me} Margaret Thatcher, en 1979. Il a quitté ce poste il y a trois ans et a ensuite été président de la compagnie British General Electric, avant d'être nommé à l'OTAN.

Il s'agissait de la première visite de lord Carrington au Canada depuis son accession à la direction de l'Alliance atlantique.